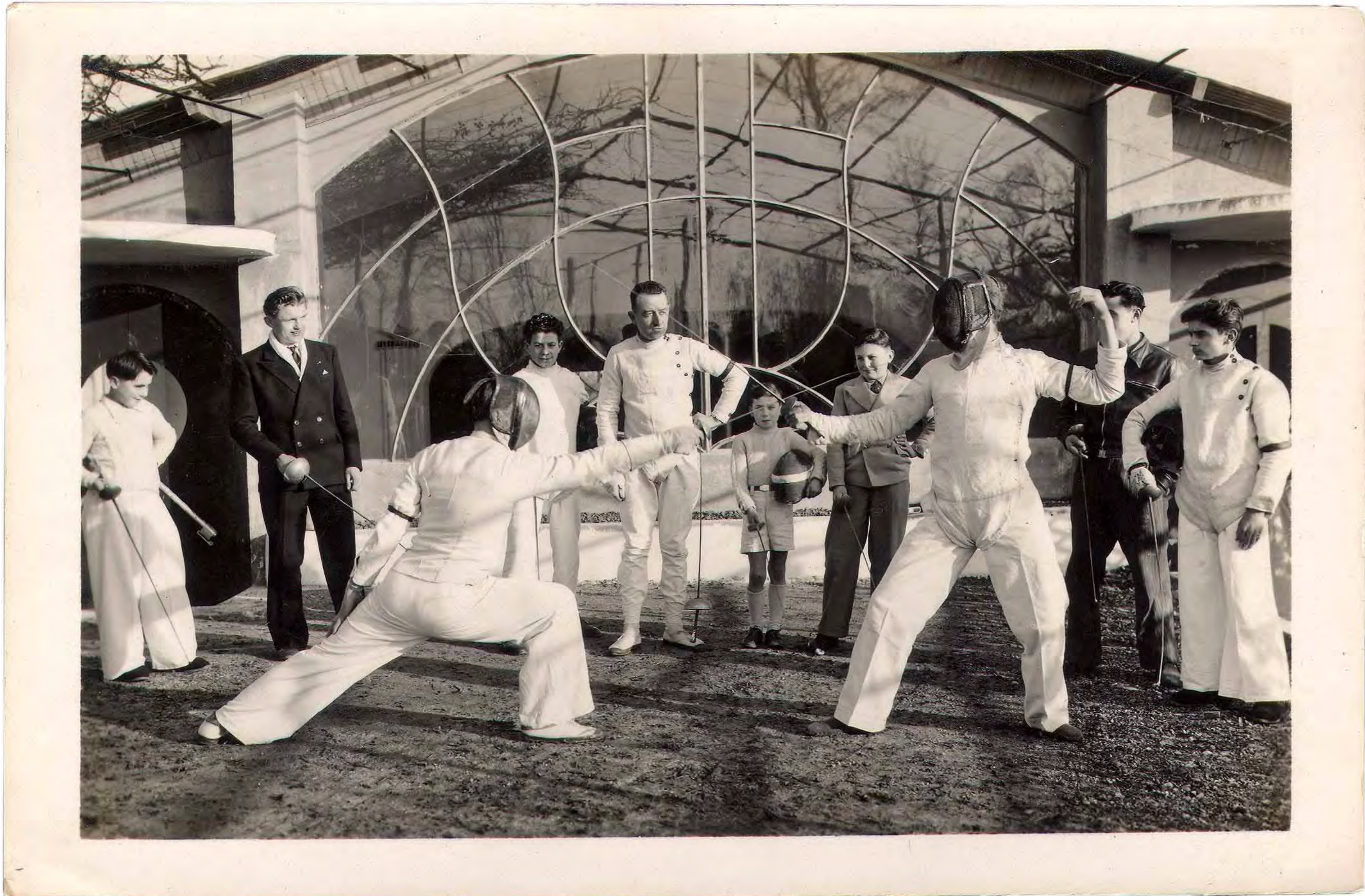




## 1946 - Le moulin de Rives, rendez-vous de la jeunesse villeréalaise

# On s'escrimait au « Bar des Sports »

À la Libération, le *Bar des Sports* a été durant plusieurs années le lieu de rendez-vous de la jeunesse villeréalaise et même des lointains alentours. On aimait s'y retrouver sous les frondaisons qui surplombent le Dropt. D'autres l'appelaient « La Guinguette ». Elle était tenue par Alphonse Gauthier. Elle offrait canotage, baignade et terrasse où l'on pouvait danser. On pouvait lui préférer la belle salle de bal à la façade vitrée qui servait aussi de salle d'escrime.



À Villereal, par le passé, on a tiré au sabre et à l'épée – armes de tradition, l'instruction militaire ayant familiarisé des générations d'hommes avec la pratique des armes.

On peut en voir une parfaite illustration dans le duel par lequel fut conclue une querelle électorale qui opposa, à la fin du XIX<sup>e</sup> s., deux hommes politiques villeréals : Besse et Grenier de Cardenal.

L'affrontement se déroula à coups de latte de cavalerie et coûta deux doigts... au maître d'armes !

La pratique du fleuret – arme d'étude et d'entraînement, était réservée à la salle d'escrime.

Après la Libération, l'escrime connut une période favorable par la présence d'un véritable maître d'armes, M. Soum, ancien facteur, qui habitait face au lavoir, de l'autre côté de la route.

On s'entraînait à l'étage de la halle mais c'est à Rives, juste avant le moulin, sur la droite, que l'on se donnait rendez-vous pour les tournois.



(Photos Famille Garrigue)

À Rives, vers 1946, devant le Bar des Sports, *de g. à d.* : Brétécher, Gaby Briaud, Roger Garrigue, devant lui Jean Soum. Étienne Peybernès, Jean Dubedout, Claude Beauvié. Le maître d'armes, M. Soum. L'abbé Guy Du Pasquier, André Lasserre, devant lui Étienne Sérougne. René Miraben, Gilbert Beauvié.

